



MASLACQ

Le village de Maslacq compte 27 **Morts Pour la FRANCE** en 1914-1918 dont 19 inscrits sur son Monument aux Morts et 8 sur le Monument des villages avoisinants.

A ce sinistre bilan il faut bien entendu ajouter tous ceux qui sont revenus blessés dans leur chair, amputés, traumatisés et blessés dans leur tête.

On dénombre plus de 240 hommes du village qui ont participé à cet effroyable conflit

Et comment, durant ces cinq années, ne pas évoquer la vie tous ceux qui sont restés dans leurs foyers, handicapés, réformés, femmes, enfants et vieillards.

Comme partout en France la vie s'est figée au rythme des événements du front. En décembre 1914 le conseil municipal vote des prestations pour les mobilisés.

Fin 1914, début 1915 l'arrivée de très nombreux réfugiés belges mobilise les habitants du village pour les loger.

Tout au long de cette guerre interminable, les réquisitions de foin et d'haricot furent nombreuses.

Le Monument aux Morts du village

Suite à un vote du Conseil Municipal le 15 septembre 1919 pour le financement d'un Monument aux Morts le mémorial sera construit en octobre 1921 dans le cimetière à droite de la porte d'entrée de l'église. Deux *crapouillauds* ornaient alors la base de ce monument et furent enlevés pendant la deuxième guerre mondiale.



Commémoration du 11 novembre 2009



crapouillard 14-18

En 1958 ce monument est déplacé sur la place de la mairie à l'emplacement de l'ancienne école des filles.

En novembre 2009 un 19^{ème} nom, celui de Louis Sylvain LACAVE, poilu oublié, est ajouté sur ce monument.

Nos Morts pour la France inscrits sur le Monument aux Morts du village

Octave Guillaume **BARADAT**

Né en 1891 à Maslacq, décédé en 1918 à Bayonne
Instituteur, fils de Jean et Caroline Durand
Affecté au 49^{ème} Régiment d'Infanterie
Décédé en novembre 1918 à Bayonne suite à des blessures contractées en service commandé en février 1917 à Neufchâteau.
Son nom figure également sur le Monument Commémoratif des instituteurs landais à Dax



Joseph **BORDENAVE**

Né en 1882 à Biron, décédé à Oulches en 1914
Domicilié à Maslacq

Forgeron, fils de Jacques et Marie Anglade
Époux de Catherine Paraige

Rappelé en août 1914 au 18^{ème} Régiment d'Infanterie.
Tué à Oulches le 25 octobre 1914

Pierre Henri **CAMBLONG**

Né en 1880 à Maslacq, décédé en 1916 à Salonique
Viticulteur, fils de Jean et Marie Naulé
6^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale
« ...soldat modèle, d'un courage remarquable et d'un dévouement absolu. S'est particulièrement distingué au cours des affaires du 13 février 1916, à la suite desquelles il a été cité pour sa brillante conduite... »
Grièvement blessé au cours d'un bombardement le 2 mars 1916, amputé de la jambe droite, il est décédé le 11 juillet 1916 à Salonique (Grèce)
Médaille militaire.



Jean Henri **CAMBRAN**

Né en 1884 à Maslacq, décédé en 1918 à Moulins
Cocher, fils de Pierre et Elizabeth Debès Caput
Époux de Jeanne Marie Casenave
Rappelé en août 1914 au 18^{ème} Régiment d'Infanterie, puis passé au 2^{ème} Groupe d'Aviation en 1915
Décédé le 20 mai 1918 à Moulins.

Jacques Emile **CAMET LASSALLE**

Né en 1876 à Maslacq, décédé à Aix Noulette en 1915
Cultivateur, fils de Pierre et Marie Cécile Chardier

Rappelé en août 1914 au 144^{ème} Régiment d'Infanterie
Décédé à Aix Noulette (Pas de Calais) le 3 mars 1915 suite aux blessures reçues à l'ennemi.



MONT



A Mont, 18 soldats ont perdu la vie durant la guerre 14-18.

Nous avons pour la plupart d'entre eux réussi à retrouver leur fiche militaire. Il existe cependant pour certains des indications contradictoires avec celles portées sur le Mémorial érigé à l'intérieur de l'église de Mont. Dans les cas de contradiction, nous avons retenu uniquement dans cet écrit les informations transmises par le Ministère de la Défense sur le site : « Mémoire des Hommes ».

Voici le détail des informations retrouvées sur ces 18 soldats :

- **BORDENAVE Jean** né le 19.08.1886 à Mont, époux de Madeleine Larrat, cultivateur vivant sur Lacq - Matricule 234 au 34^{ème} régiment d'infanterie - Tué à l'ennemi à l'âge de 29 ans le 3.04.1916 à Moulin Ville dans la Meuse - Inhumé à la nécropole de Douaumont - *Un secours immédiat de 150 Fr a été payé le 15 mai 1916 à la femme du décédé.*
- **BOURIE Paul** Caporal mort en 1918 dans l'Aisne.
- **CASNAVE Pierre Henri**, né le 15.06.1893 à Laa-Mondrans - Caporal au 14^{ème} Régiment d'Infanterie - Mort à l'hôpital de Ohrdruf en Allemagne en 1915 à l'âge de 22 ans.
- **CAZALET Pierre** né le 20.08.1890 à Mont, cultivateur - Matricule 592 au 5^{ème} Régiment des Chasseurs - Décédé des suites de blessure de guerre le 10.09.1914 à la Ferté Milon dans l'Aisne à 24 ans - Inhumé à la nécropole de Soupir dans l'Aisne, tombe 422
- **COMPAGNON Ferdinand dit « François »** né le 17.07.1878 à Ville d'Avray, époux d'Anne Cuyeu, père de 3 enfants - Matricule 1503 Seine au 60^{ème} Bataillon des Chasseurs à Pied - Décédé dans l'ambulance 220, à La Veuve dans la Marne, le 3.07.1918 à l'âge de 40 ans. Inhumé à la Nécropole de Sept Saulx (Marne) tombe 2747
- **COSTEMALE Félix Jules** né le 9.02.1894 à Orthez - 28^{ème} Régiment d'Infanterie - Disparu le 16.09.1914, à l'âge de 20 ans, à la Ville au Bois dans l'Aisne.
- **DARROS Henri** né le 8.09.1890 à Mont, cultivateur - Clairon au 12^{ème} Régiment d'infanterie - Tué à l'ennemi le 12.10.1914, à l'âge de 24 ans, au combat d'Oulches (chemin des Dames) Aisne - Inhumé à la nécropole de Montdidier Tombe 4902
- **DARROS Xavier (frère d'Henri)** né le 10.01.1896 à Mont, célibataire - Matricule 107 au 127^{ème} régiment d'Infanterie - Décoré de la croix de guerre - Mort le 9.05.1918 à Grivesne dans la Somme à l'âge de 22 ans - Inhumé à la Nécropole de Montdidier, tombe 4902.
- **De LESTAPIS Adrien** né le 17.07.1895 à Châteaudun - Matricule 743 Sous-Lieutenant au 6^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne - Décoré de la croix de guerre avec palmes et étoiles, 2 citations à l'ordre de la division et de l'armée - Décédé des suites de ses

blessures au Chemin des Dames, le 2.07.1917, à l'âge de 22 ans, à Oulches. *Voir ci-après les documents confiés par sa famille*

- **De LESTAPIS Bruno** né le 4.09.1898 à Tarbes - Matricule 237 Besançon au 42^{ème} Régiment d'Infanterie - Tué à l'ennemi le 23.10.1917, à l'âge de 19 ans, à Corne de Buffe dans la Meuse - Inhumé à la Nécropole de Douaumont, tombe 2080.
Voir ci-après les documents confiés par sa famille
- **FRANQUEVIELLE Jean Louis** né le 23.11.1893 à Mont, célibataire - Matricule 102, Caporal au 2^{ème} régiment du Génie - Décoré de la Croix de Guerre - Mort le 23.08.1916 à Cléry dans la Somme à 22 ans - Inhumé à la Nécropole de Biaches, tombe 400.
- **HAUROT Louis Pierre** né le 10.07.1877 à Mont - 83^{ème} Régiment d'Infanterie - Décédé de maladie à l'Hôpital militaire temporaire de Tonneins le 23 avril 1915 à 38 ans.
- **LABADIE Pierre** Caporal mort à Verdun en 1916
- **LACÔME Jules** né le 01.05.1883 à Cassen (Landes), époux de Jeanne Maillos père d'une fille - Matricule 720 au 18^{ème} Régiment d'Infanterie - Disparu à Oulches dans l'Aisne le 12.10.1914 à l'âge de 31 ans
- **LANNES Jean Rémy** né le 29.09.1891 à Castétis - Sergent au 2^{ème} Régiment des Zouaves Décédé des suites de ses blessures le 30.04.1915, à l'âge de 24 ans, tranchée Balonnets dans la Meuse.
- **MENJUZAN Pascal** né le 29.09.1880 à Caupenne (Landes), époux de Marie Estrem Pessou, père de 6 enfants - Matricule 711 Pau au 18^{ème} Régiment d'Infanterie - Décédé le 24.07.1917 à l' Hôpital Bosquet à Pau, à 36 ans, des suites d'une fièvre typhoïde contractée en service - Inhumé au Carré Militaire du cimetière de Pau.
- **MIALOCQ Jean** né le 8.12.1892 à Orthez - Matricule 4838, 18^{ème} Régiment d'Infanterie - Décédé le 16.09.1914 à la Ville au Bois dans l'Aisne à l'âge de 21 ans - Inhumé à la Nécropole de Soupir (Aisne) tombe 4176
- **SEBASTIAA Pierre Joseph** né le 25.08.1894 à Mont - Matricule 1059 au 6^{ème} régiment d'Infanterie - Décédé le 8 .10.1918 à Cuperly Montfrenet dans la Marne à l'âge de 24 ans.

Nous vous présentons ci-après les documents confiés à notre attention par diverses familles de Mont.

- **Une photo de Joseph Darrigrand démobilisé à la fin de la guerre**

« Légèrement blessé a refusé de quitter la position pour aller se reposer et a continué d'assurer le service de sa pièce – Médaille de la Victoire- »

Sur la photo, 1^{ère} soldat assis sur la droite



Felix Costemale- Lacoste né 19 Décembre 1879 à Montestrucq, fils de Bernard Costemale - Lacoste et Jeanne Bilhou. Décision du conseil de révision et motifs : Bon. Incorporé le 19 novembre 1900. Envoyé dans la disponibilité le 19 septembre 1903. Certificat de bonne conduite accordé. Passé dans la réserve de l'armée 1er septembre 1903. Accompli une 1^{er} période d'exercice dans le 18eme régiment d'infanterie du 20aout au 16 septembre 1906. A accompli une 2^{ème} période d'exercice dans le 18^{ème} Régiment d'Infanterie du 24 mars au 9 avril 1909. Rappelé à la mobilisation générale le 2 aout 1914. Passé au 6^{ème} escadron du train des Equipages Militaires le 1er Juin 1915. Passé au 20^{ème} Escadron du train le 23 aout 1917. Décédé le 16 juin 1918. Décédé à l'ambulance 10/ 6 au château de Boursaul (Marne). Croix de guerre étoile bronze. Belle conduite au feu. Domiciles : en 1903 Bordeaux, 1909 Paris.

Pierre Alexandre Cousseau né le 28 janvier 1881 à Montestrucq, fils Martin Cousseau et de Thérèse Lamouret .Cultivateur. Marié à Anna Lhoste le 30 janvier 1913. Soldat au 156^{ème} Régiment d'Infanterie, matricule n°1374 au recrutement de Pau. Décision du conseil de révision et motifs .Bon .Dispensé frère au service. Compris dans la 2^{ème} partie de la liste du recrutement cantonal. Envoyé dans la disponibilité le 10 septembre 1903. Certificat de bonne conduite accordée. Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre1905. A accompli une 1^{ère} période d'exercice dans le 18^{ème} Régiment d'infanterie du 26 août au 22 septembre 1908. A accompli une 2^{ème} période d'exercice au 118^{ème} du 29 mars au 14 avril 1911. Rappel à l'activité par la mobilisation générale du 2 août 1914. Décédé 27 février 1916 devant Verdun.

Jean-Baptiste Flous né le 9 Mars 1879 à Montestrucq fils jean flous et de Colombe Four maison Lhoste. Décision de conseil de révision et motifs : Bon. Dispensé frère au service. Détail des services et mutations diverses : incorporé le 14 novembre 1900 soldat de 2^{ème} classe .Envoyé dans la disponibilité le 21 septembre 1901. Certificat de bonne conduite accordée. A accompli une 1^{ère} période d'exercice dans le 18^{ème} Régiment d'Infanterie du 20 août au 6 septembre 1906. La 2^{ème} période d'exercice dans le 18^{ème} Régiment d'Infanterie du 24 mars au 9 avril 1909. Passé au 276^{ème} Régiment d'Infanterie le 21 Novembre 1915. Rappelé à la mobilisation générale le 2 août 1914. Tué à l'ennemi le 30 avril 1916 à la Vallée au Bois (Aisne) a été tué par un éclat d'obus en assurant son service « *agent de liaison du plus grand*



dévouement pour transmettre des ordres sous un violent bombardement » Décoré de la croix de guerre deux étoiles de bronze. Dernier domicile Bordeaux. Un secours immédiat de 150 frs a été payé le 30 octobre 1916 à Mme Flous demeurant Bordeaux épouse du décédé. Lieu de sépulture Pontavert (Aisne). Nécropole Nationale Pontavert, tombe individuelle, tombe n° 3163.



MOURENX

Le Village de MOURENX en 1914

Juillet 1914. Aujourd'hui dimanche, on se prépare pour se rendre à la grand'messe car c'est la fête de la Madeleine.

A la sortie, les gens parlent peu. L'abbé Lafargue-curé de la paroisse a prononcé quelques phrases concernant la situation, depuis un moment on parle de guerre, et il a invité les fidèles à prier pour la paix.

Mais, c'est la fête....profitons encore de ce dimanche.

Dans le petit village de moins de 300 habitants, les « nouvelles » arrivent lentement, pas toujours précises, mais le sujet c'est la menace de guerre. Que veut l'Allemagne ? Le forgeron du village pose la question, ajoutant, ils nous ont déjà pris l'Alsace et la Lorraine...que veulent-ils de plus ?

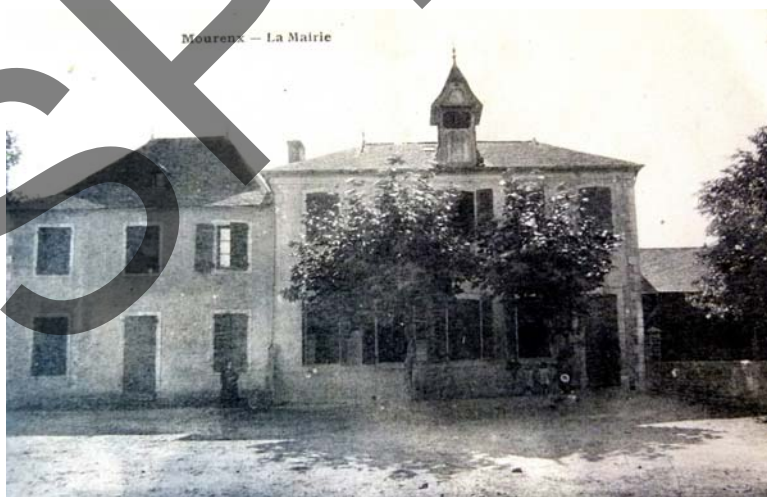
Un agriculteur, retour de Pau, raconte « j'ai entendu dire qu'un homme politique, Jaurès, je crois, aurait été assassiné, il paraît qu'il parlait beaucoup pour la paix » ajoutant que l'on parle aussi de mobilisation.

Effectivement, le 1^{er} août le Gouvernement décrète la mobilisation Générale.

Félix Moureu, Maire de Mourenx reçoit l'ordre de la Préfecture : « apposez immédiatement l'affiche MOBILISATION GENERALE, après avoir complété la mention : Le premier jour de la mobilisation est : Dimanche 2 août 1914 ».

Le tocsin sonne au clocher du village.

Les habitants accourent à la Mairie, regardent l'affiche en silence, puis regagnent leurs maisons, il faut préparer les affaires de l'époux, du fils rappelés.



L'école-mairie en 1914

On veut se rassurer, la mobilisation ce n'est pas la guerre dit-on. Le 3 août l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Dans les jours qui suivent, c'est un peu l'affolement, qui va s'occuper du bétail...des travaux à la ferme et dans les champs, comment vivre sans le salaire du mari mobilisé ? Mais les femmes, les hommes trop âgés pour être mobilisés et même les enfants font preuve de courage et se mettent à la tâche.

Les premières semaines sont difficiles, les travaux, mais aussi le manque de nouvelles des mobilisés. Où est mon mari, mon fils ? L'angoisse règne, quelques informations parviennent, les allemands ont envahi la Belgique on dit même qu'ils approchent de Paris. Mais rien de précis. Et puis la mobilisation générale a des répercussions sur le fonctionnement des services publics, le courrier traîne ou n'arrive pas, notamment celui des soldats dont les unités sont au front.

A la mi-septembre, visite des gendarmes à la mairie ils remettent au Maire un pli cacheté. Félix Moureu l'ouvre, rempli d'émotion, après un instant de silence, dit « *Pierre Menyou est mort, il a été tué à Charleroi en Belgique, le 31 août* »
Accompagné du Garde champêtre il va maintenant informer la famille, démarche difficile et douloureuse.

Cette démarche, Félix Moureu la renouvellera six fois avant la fin du troisième mois de la guerre.
Dès le début du conflit le petit village est durement frappé.

Durant cette période les gendarmes revinrent plusieurs fois à Mourenx pour remettre des ordres de route à des hommes appelés « *sous les drapeaux* » mais qui n'ont pas rejoint leur régiment.
Vingt huit de ces ordres de route ont été retrouvés aux archives municipales. Remis au Maire car les destinataires avaient quitté la France en émigrant vers les Amériques. Pour certains le pays d'émigration était connu, mais aucune adresse. On sait maintenant que ces français arrivaient dans ces pays sans le sou, il fallait s'installer, trouver du travail...
A cette époque les communications étaient difficiles. Ces émigrés savaient-ils que la France était en guerre ? On peut en douter.
La souffrance des familles des émigrés était comparable à celles comptant des mobilisés. Bien sûr ils n'étaient pas sur les champs de bataille mais ils étaient considérés comme insoumis.

La guerre s'éternisait et le village eut encore treize de ses enfants qui tombèrent au « *champ d'honneur* » selon une expression encore utilisée.

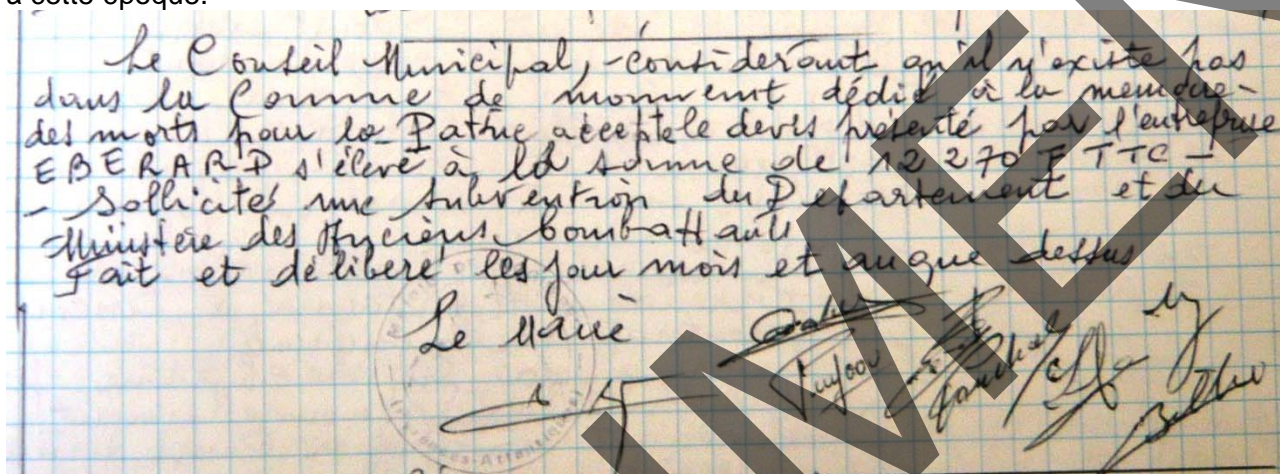


Inauguration du Monument aux Morts en 1920 au bourg de Mourenx



NOGUiERES

Le monument aux morts de Noguères n'a été créé qu'en 1980, selon la délibération suivante. La commune avait pourtant perdu six soldats durant la guerre dont deux étaient les fils du maire à cette époque.



Lamanette Jean, né le 18 janvier 1889 à Noguères était boulanger.

Incorporé au 18^e RI de Pau le 5 octobre 1910 soldat 2^e classe. Il est nommé caporal le 24 septembre 1911. Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912..

Rappelé à la mobilisation générale et arrivé au corps le 3 août, il est mis en sursis d'appel (de 15 jours : du 12 au 26 août 1914, puis du 26 août au 16 septembre 1914 par le général commandant les Dépôts 72^e : pour exercer son métier de boulanger à Lagor.

Retourné aux armées le 18 septembre 1914 (RI de Pau), il est porté disparu le 25 janvier 1915 à Craonne et déclaré "décédé" par jugement du 6 juin 1920.

« Un secours immédiat a été payé le 1^{er} juillet 1916 à Mr Lamanette demeurant à Noguères, père du disparu ».

Lamanette Pierre Albert, né le 12 avril 1892 à Noguères était aussi boulanger.

Incorporé au 49^e RI à compter du 9 octobre 1913, et n'ayant pas terminé son service militaire, il est parti directement avec son régiment le 2 août 1914 pour combattre. Il est décédé le 23 août 1914 à Gozée (Belgique) "par blessure de guerre au combat".

Il sera officiellement reconnu « mort pour la France le 2 avril 1917, selon le document page 118.

Ces deux derniers étaient fils de Pierre, Boulanger à Noguères et Jeanne Laulhé-Pirou.

Baqué Jean, né le 25 septembre 1880 à Noguères était fils de feu Jean et de Bathilde Debaig-Baron. Il était cultivateur.

Bon pour le service lors de la conscription, il fut dispensé étant fils aîné de veuve. Il accomplit pourtant son service de novembre 1901 à septembre 1902, soldat 2^e classe et obtint un certificat de bonne conduite. Rappelé en août 1914, il fut incorporé au 18^e RI et fut porté "disparu" le 24 décembre 1914 à Vendresse (Aisne), présumé mort. (Avis ministériel du 31 juillet 1915.)

Lamarche Jean

Né le 26 novembre 1888 à Jurançon, cultivateur à Noguères, était fils de Jean et de Marie Noguères-Chevalier, venus habiter Noguères (métayers).

Absent lors de la conscription en 1908, mais rentré dans les délais de l'article 83 de la loi. Jean Lamarche fut incorporé le 15 novembre 1909 au RI de Tarbes, soldat de 2^e classe.

Soldat de 1^{ère} classe le 24 juin 1911, il fut envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911 avec "certificat de bonne conduite".

Rengagé pour deux ans le 5 novembre 1913 au 12^e RI, il devient caporal, le 24 septembre 1914, puis sergent le 21 janvier 1917.

Il décède le 20 août 1917 à Louvemont (Meuse)

Capdevielle Jean Célestin

Cultivateur, célibataire, né le 26 août 1884 à Noguères, fils de feu Séverin et de Marie Jussacq. D'abord dispensé comme fils unique de veuve, fut incorporé au 7e Bataillon de chasseurs à pied du 9 octobre 1905 au 18 septembre 1906. Certificat de bonne conduite.

Rappelé à la mobilisation générale le 2 août 1914 et incorporé au RI de Pau.

Disparu au combat le 7 mai 1917 à Craonne (manquant à l'appel). Déclaré mort ce même jour par jugement du 4 janvier 1922.

Peyrou Cyprien, fils de Jean et de Jeanne Marie Lacroux., né à Pardies le 1^{er} juillet 1876 était cultivateur. Il avait été incorporé au RI de Pau en novembre 1797 et mis en disponibilité l'année suivante avec certificat "de bonne conduite".

Il avait suivi deux périodes d'exercices en 1903 et en 1906.

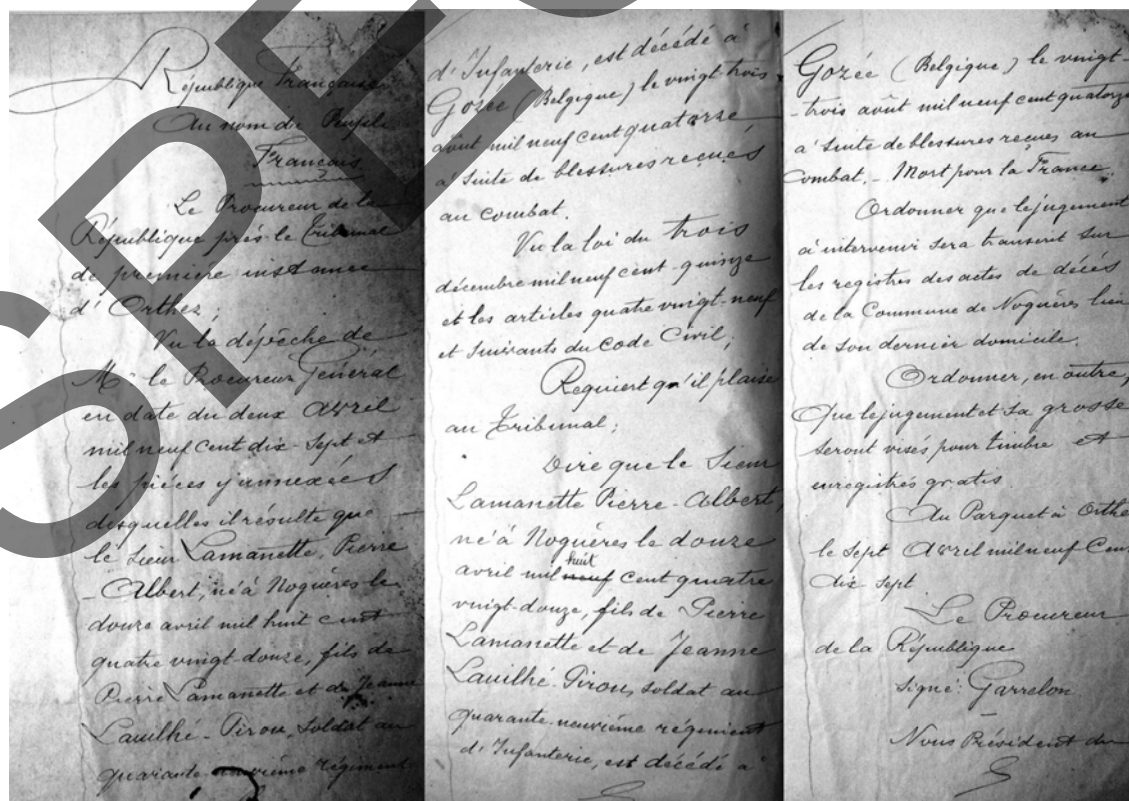
Soldat réserviste 2^e classe il avait été incorporé le 8 août 1914 au 144^e RI pour combattre contre l'Allemagne. Il fut tué le 22 septembre 1917 par éclats d'obus au boyau de l'Eperon, près de Sancy. Reconnu "mort pour la France"

Cité une première fois à l'ordre du régiment le 9 juillet 1917 : « soldat courageux et dévoué : A sous de violents bombardements exécuté des travaux pénibles et des corvées de ravitaillement en 1^{ère} ligne »

Cité encore à l'ordre du 143^e RI le 24 septembre 1917 ; « soldat courageux et dévoué, tué en poste dans les tranchées avancées le 22 septembre 1917 au cours d'un violent bombardement »

Ces deux citations lui valurent la croix de guerre et deux étoiles de bronze.

Avis de décès de Pierre Albert Lamanette





OS-MARSILLON

Soldats inscrits sur le monument aux morts d'OS-MARSILLON

BOUNALUCQ Laurent :

Né à Os Marsillon le 19 octobre 1881, fils de Jean Bounalucq et de Catherine Carrère. Engagé après son service militaire à compter de 1905 dans l'infanterie coloniale. Campagnes : TONKIN de 1905 à 1910, Maroc de 1911 à 1913, contre l'Allemagne d'août 1914 à son décès. Adjudant au 7^{ème} régiment d'infanterie coloniale, disparu le 22 août 1914 à Saint Vincent (Belgique), dit décédé à cette date. Acte transcrit à Os Marsillon le 24 novembre 1920.

CARRERE Albert Jean Marie :

Né à Os Marsillon le 28 mars 1898, fils de Jean Carrere et d' Anna Bourrasse. Soldat au 131^{ème} régiment d'infanterie, disparu à Ricquebourg (Oise) le 9 juin 1918. Mort pour la France. Acte transcrit à Os Marsillon le 25 janvier 1922. (Inhumé à Chastres Belgique)

LAFAILLE Pierre :

Né à Os Marsillon le 18 mai 1876, fils de Jean Lafaille et de Lucie Fondeville. Employé comme industriel dans le civil, domicilié à Artix. Sergent pilote dans l'aviation, 2^{ème} d'aviation. Décoration : chevalier de la légion d'honneur, croix de guerre avec palme. Mort pour la France, le 8 avril 1917, suite à ses blessures à Suippes (Marne), ambulance 9/12 au château de Montivet. Inhumé La Cheppe (Marne) à la nécropole Le Mont Frenet, tombe 1443. Il est aussi inscrit sur le monument aux morts d'Artix. Acte transcrit à Artix le 4 septembre 1917.

Nécropole Le Mont Frenet



LAGOUARDETTE Eugène Paul Joseph :

Né à Os Marsillon le 7 mars 1895, fils de Pierre Lagouardette et de Suzanne Peyrot. Célibataire, soldat au 19^{ème} bataillon de chasseurs à pied, disparu au combat, le 24 juin 1916 au bois de Vaux Chapitre, devant Verdun (Meuse). Mort pour la France. Acte transcrit à Os Marsillon, le 25 août 1921.

LAMANOU Jean dit Louis :

Né à Os Marsillon le 14 août 1886, fils de Pierre Lamanou et de Rosalie Pourtau, domiciliés à Os Marsillon. Soldat au 234^{ème} régiment d'infanterie, décédé de ses blessures sur le champ de bataille le 4 juin 1916, à Dugny (canton de Verdun, dans la Meuse). Inhumé à la nécropole de Dugny sur Meuse. Acte transcrit à Os Marsillon le 20 juillet 1916.

Nécropole Dougny sur Meuse



LESTREM Jean Louis dit Pierre :

Né à Os Marsillon le 19 septembre 1875, fils de Jean Lestrem et de Jeanne Lamanou. Soldat au 17^{ème} régiment d'infanterie, mort pour la France le 12 septembre 1916 à Fau (Somme), décoré de la croix de guerre et titulaire d'une citation.

MAUNAS Jean Louis :

Né à Os Marsillon le 25 août 1887, fils de Vincent Maunas et de Marie Touya, domiciliés à Os Marsillon. Soldat au 35^{ème} régiment d'infanterie, mort pour la France des suites de ses blessures, le 29 avril 1917 à Beauriens (canton de Craonne dans l'Aisne). Acte transcrit à Os Marsillon le 19 juillet 1917. Inhumé à la *Nécropole Nationale de Beaurepaire*



MAUPAS Joseph :

Né le 4 juin 1894 à Os Marsillon, fils de feu Paul Maupas et de Jeanne Claverie, domiciliée à Os Marsillon. Soldat du 14^{ème} régiment d'infanterie. Mort pour la France, au secteur de Verdun (côte 344) le 10 octobre 1917. Acte transcrit à Os Marsillon le 10 janvier 1918.

MOUREU Albert :

Né à Os Marsillon le 11 avril 1890, fils de Jean Moureu et de Marie Lassalles, domiciliés à Os Marsillon. Caporal au 288^{ème} régiment d'infanterie, mort pour la France, décédé à l'ambulance à Appilly (Oise) le 11

